

# Université Populaire Albanaise

---

## Communiqué du 12 juin 2012

Le lendemain de son élection à la tête de la présidence serbe, Tomislav Nikolic déclarait, lors d'une interview pour la télévision monténégrine<sup>1</sup> : « Il n'y a pas eu de génocide à Srebrenica ». Cette déclaration, qui s'inscrit dans la ligne négationniste des ultranationalistes serbes, témoigne d'un déni total des atrocités commises en juillet 1995. A la suite de ces déclarations, si l'Europe a faiblement réagit par le biais de quelques communiqués<sup>2</sup>, la scène internationale et les instances suisses ne s'en sont pas particulièrement émus et passé cette déclaration sous silence.

Dans son *Discours de la servitude volontaire*, Etienne de la Boétie mettait en garde l'humanité : le silence est le meilleur soutien de la tyrannie. Ce genre de discours est clairement une incitation à la haine et au mépris des crimes commis. Pour preuve, quelques jours après ces allégations, le 26 mai 2012, à Saint-Gall, lors d'un match amical Espagne-Serbie, une partie des supporters serbes a brûlé le drapeau albanais, symbole de l'identité de plus de huit million d'albanophones, tout en proclamant des slogans nationalistes appelant à la mise à mort du peuple albanais.

Ne pas réagir à de tels actes et provocations xénophobes, se déroulant sur le sol suisse, serait les cautionner en se voilant la face. C'est pourquoi, l'Université Populaire Albanaise, ses membres, sa Présidence, son Comité et son équipe, expriment, à travers ce communiqué, leur indignation devant le déploiement d'une telle violence.

En tant qu'institution favorisant la rencontre, la communication et le « vivre ensemble » ; lieu de formation et d'intégration pour les populations, tant albanophones qu'allophones, nous sommes consternés par la violence de ces incitations à la haine. Le Kosovo, ravagé par la guerre, tente depuis plusieurs années de se reconstruire dans la paix et la sérénité. Et ce, malgré les plaies encore vives des mères qui ont perdu leurs enfants, les nombreux orphelins et les milliers de personnes disparues dont on ignore encore le sort à ce jour.

L'Université Populaire Albanaise dénonce ces attitudes dangereuses et malsaines qui mettent en péril le processus de reconstruction. Il faut à présent tourner la page et vivre ensemble en paix, afin de faciliter la réconciliation et, ainsi, ouvrir la voie au pardon.

Nous sollicitons ici l'attention des instances reconnues dans le combat contre le racisme et le négationnisme ; de la Commission Fédérale contre le Racisme ; de la Commission Fédérale des Migrations ; de la LICRA ; du bureau d'intégration du canton de St-Gall ; ainsi que du canton de Genève. Nous les encourageons à condamner ces actes et prendre des mesures envers les acteurs de ceux-ci.

L'Université Populaire Albanaise réaffirme son combat et sa volonté de contribuer à la construction de ponts de communication, dans le respect des valeurs universelles, entre toutes les nationalités et les ethnies qui composent notre société pluriculturelle,

Ce communiqué est également soutenu par les associations albanaises de Genève

Pour l'UPA :

Manuel Tornare, Président

Albana Krasniqi Malaj , Coordinatrice

---

<sup>1</sup> <http://www.courrier-picard.fr/courrier/Actualites2/Telex/Bosnie-le-president-serbe-Tomislav-Nikolic-nie-le-genocide-a-Srebrenica>  
<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2012/06/01/97001-20120601FILWWW00497-pas-de-genocide-a-srebrenica-nikolic.php>  
<http://www.corsematin.com/article/monde/bosnie-le-president-serbe-tomislav-nikolic-nie-le-genocide-a-srebrenica.670784.html>

<sup>2</sup> [http://www.liberation.fr/depeches/2012/06/04/bosnie-l-union-europeenne-rappelle-qu-un-genocide-a-bien-eu-lieu-a-srebrenica-en-1995\\_823498](http://www.liberation.fr/depeches/2012/06/04/bosnie-l-union-europeenne-rappelle-qu-un-genocide-a-bien-eu-lieu-a-srebrenica-en-1995_823498)  
<http://www.euractiv.fr/ue-fustige-president-serbe-nie-genocide-srebrenica-article>